



Journal d'informations régional, d'Intégration et de Développement • Tél. 40 77 77 18 • Fada N'Gourma

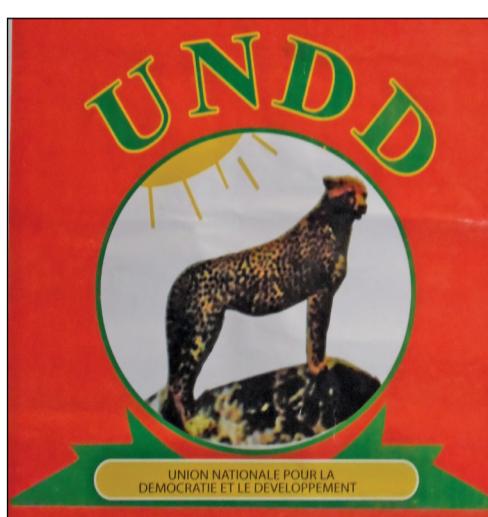
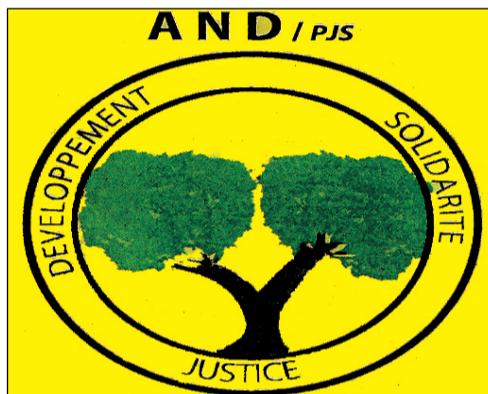
Puissions nous avoir le courage de changer ce qui peut l'être, la force d'accepter ce qui ne peut l'être, la sagesse pour faire la différence entre les deux !

Edition spéciale

Elections couplées, législatives et municipales du 2 décembre 2012

Dossier réalisé par G-M. Bolouvi et Jean Guelga

Electeurs, à vos marques !



La campagne tire vers sa fin et, c'est maintenant que les électeurs doivent passer à leur tour à l'action. Pour beaucoup de quêteurs de voix, les deux semaines sont passées comme deux jours. Fada a vécu une campagne un peu tristounette pour des électeurs autrefois habitués à des largesses enivrantes de la part de leurs différents courtisans. C'est maintenant que l'on clame que la démocratie a fait un sacré bond, parce que 74 partis se sont engagés, que les courtisés se sont moins léchés les lèvres.

S'il est discutable que la démocratie se jauge à l'aune de la pléthore de partis, coalitions ou alliances, il est en revanche indiscutable que notre démocratie a gagné en sobriété. Que cette retenue des courtisans soit liée à "la vie chère" est un autre débat. Restons positifs et considérons que, pour une fois, il y a eu un peu de respect pour les courtisés. Certes, certaines habitudes ont les racines profondes mais, un fait est que, seuls les candidats à l'hémicycle et au fauteuil des mairies juteuses ont crû, dans l'ensemble, devoir une dîme d'intercession et, ont fait craquer les feuilles. En prenant toutefois soin de faire provision de feuilles légères. Qu'importe, quand c'est tout neuf, la musique a de l'effet. En revanche, nombre de ceux qui ne briguent qu'un quelconque titre de conseiller municipal, et ils sont les plus nombreux, attendaient eux-mêmes les pourboires. Forcément, la concurrence devient rude et la campagne sèche. Dans certains états major, ont a argué une mesure stratégique, une maturité des électeurs qui s'aligneraient désormais sans appât concret et immédiat. Faute de moyens, le porte à porte à également eu du succès, dans la méthode, en attendant d'évaluer l'impact en termes de suffrages. Ainsi, les médias qui auraient pu multiplier ce "porte à porte" et éviter des crampes aux courtisans, ont été peu sollicité. Erreur tactique ? Difficile de se prononcer car, nombre de courtisans ignoraient tout simplement que le CSC leur avait négocié un service minimum. Alors, ce fut chacun selon les opportunités plutôt que suivant un agenda millimétré. Ce ne fut pas facile, ni pour les vétérans, ni pour les bleus. Bref, pas d'éléphant écrabouillant tout sur son passage. Ce fut sobre et plein d'embouïeillages chez les dulcinées hors ville de Fada. Poussif surtout car, les états majors, même lorsque le parti daigne avoir un siège, souffrent cruellement de ressources humaines de campagne. Point de Cicéron, point de Catalina, point d'éloquence ou, au pire, point de communication. Cette campagne mérite le détour. En attendant, nous avons pris son pouls à quelques jours de la ligne d'arrivée. La représentation dans les deux scrutins, le respect du genre, la couche de jouvence, les raisons pour succomber, comment reconnaître son séducteur ? A une ou deux exceptions près, ce ne fut pas très loquace. Poussif ! Poussif, ce fut

La rédaction



Le RAJS vulgarise le mode opératoire des élections

Par Philibert Yentangou

Pendant que les politiciens battaient campagne pour faire la cour aux électeurs potentiels, le Réseau africain jeunesse, santé et développement au Burkina Faso (RAJS/BF) avec l'appui du Pnud, a entrepris de préparer les jeunes à l'exercice du vote. Il est vrai que dans l'excitation générale, on vite fait d'oublier que l'essentiel ce trouve finalement dans un acte. Un acte qui n'est pas évident à poser pour tous, surtout dans le cas présent d'élections couplées. C'est en cela que l'initiative de rassembler les jeunes pour une formation au mode opératoire des élections couplées est louable. Entre autres modules non moins importants tels le "renforcement des capacités sur la technique de la causerie éducative"; ou encore la "prévention et le règlement pacifique des conflits"; le RAJS, section de Fada N'Gourma, a développé en le décortiquant pour le rendre plus accessible aux jeunes, les différentes phases opérationnelles d'une élection double. Passés les préliminaires sur les définitions, principes et fondements de la démocratie, les participants à la session de formation ont eu droit à un parcours dans les moindres re-

coins du labyrinthe des élections couplées afin d'assimiler les étapes du double vote, pour les municipales et pour les législatives. Au-delà de ces jeunes directement bénéficiaires de cette formation, le RAJS a ainsi formé un nombre incalculable d'électeurs car ces jeunes appartiennent à des familles, un groupe d'amis, un quartier, bref à une société. Celle justement que les politiciens n'ont pas songé ou n'ont pas eu les moyens ni le temps de former avant de requérir ses suffrages. Dans une société à majorité analphabète, cette discipline s'avérait pourtant primordiale car, s'il est important d'avoir l'éloquence et la persuasion dans son arsenal de mobilisation des électeurs, il est encore plus important de vulgariser les actes à poser dans le bureau de vote et dans l'isoloir.

Ainsi, il faut savoir que le vote est un exercice qui requiert de la discipline. Même si cela n'est pas indispensable, il est bon de connaître les attributions du personnel officiant dans les bureaux de vote. Pas ceux concernés par les querelles de préséances des partis. Il est bon de savoir qu'il est prévu un personnel pour faciliter les opérations aux électeurs. Et, ce sont :

- **Le président** du bureau : responsable de la sécurité et de la coordination des opérations électorales.
- **L'assesseur** : qui contrôle les doigts des mains de l'électeur, vérifie la conformité de la carte d'électeur et la transmet au **secrétaire** qui intervient d'abord, avant le

vote, pour vérifier l'inscription de l'électeur sur la liste électorale avant de lui remettre un bulletin de vote ; et ensuite, après le vote pour s'assurer que l'électeur a émargé ou porté son empreinte digitale en marge de son nom. Le secrétaire marque alors, à l'encre indélébile, 1 doigt de l'électeur et lui dit au revoir et merci en lui remettant sa carte d'électeur. Evidemment, tout se passe sous le regard des représentants des partis et formations politiques qui sont là pour s'assurer de la sincérité des votes.

Ainsi donc, une fois à l'intérieur du bureau de vote, l'électeur doit suivre les étapes suivantes :

1. Présenter ses mains à l'assesseur pour prouver qu'il n'a pas encore voté et lui remettre sa carte d'électeur pour vérification.
2. Prendre le bulletin de vote des municipales mis à sa disposition par le ou la secrétaire.
3. Se retirer dans l'isoloir des élections municipales et, une fois à l'intérieur, imbiber son doigt d'encre, effectuer son choix, plier son bulletin et sortir de l'isoloir.



Vue d'une équipe de jeunes bénéficiaires de la formation.

4. Au sortir de l'isoloir, faire constater son bulletin, puis l'introduire dans l'urne des municipales.

5. Aller vers le ou la secrétaire, émarger ou apposer son empreinte digitale devant son nom sur la liste électorale et, récupérer sa carte d'électeur.

Fin de parcours et fin du vote pour les municipales. Il ne vous reste plus qu'à refaire le même circuit du côté des législatives pour être autorisé à dire que vous avez, non seulement, vécu des élections couplées, mais encore, vous avez accompli votre devoir de citoyen. Bombez le torse et laissez la place aux autres. Voici ce que le RAJS a enseigné aux jeunes, et qui devrait être partagé au maximum pour aider tous ceux qui le souhaitent à bien, convenablement et rapidement assumer leur citoyenneté. ▶

COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE DU BURKINA FASO

ELECTIONS COUPLEES 2012 : DISPOSITIF DU BUREAU DE VOTE

SYNTHESE DES ATTRIBUTIONS DES MEMBRES DU BUREAU DE VOTE.

- **Le président** : il est responsable de la sécurité et de la coordination des opérations électorales.
- **L'assesseur** : il contrôle les doigts des mains de l'électeur, vérifie la conformité de la carte d'électeur et la transmet au **secrétaire**.
- **Le secrétaire** : Avant le vote : - il vérifie l'inscription de l'électeur sur la liste électorale
 - il remet un bulletin à l'électeur
 Après le vote : - il s'assure que l'électeur a émargé ou porté son empreinte digitale en marge de son nom
 - il le marque à l'encre indélébile (1doigt)
 - il remet à l'électeur sa carte d'électeur

Isoloir Municipales

1. Assesseur
2. Secrétaire
3. Président / Coordonateur
4. Urne Municipales
5. Urne Législatives
Clôture virtuelle

Isoloir Législatives

1. Assesseur
2. Secrétaire
3. Président / Coordonateur
4. Urne Municipales
5. Urne Législatives
Clôture virtuelle

Alliance pour la Démocratie et la Fédération/Rassemblement Démocratique Africain

«Votez utile pour la continuité»

Thiombiano Mandia Charles,
responsable provincial de la communication



Représentation

Nous sommes présents dans l'ensemble des provinces de la région, autant pour les législatives que pour les municipales et, nous avons respecté le quota genre à près de 50%, donc au-delà des 30% parce qu'au niveau des conseillers, les titulaires sont suppléés par des femmes. Pour les législatives c'est également 2 hommes, 2 femmes. Nous avons tenu compte de la place de la femme au niveau de l'ADF/RDA. Quant aux jeunes, ce sont eux qui

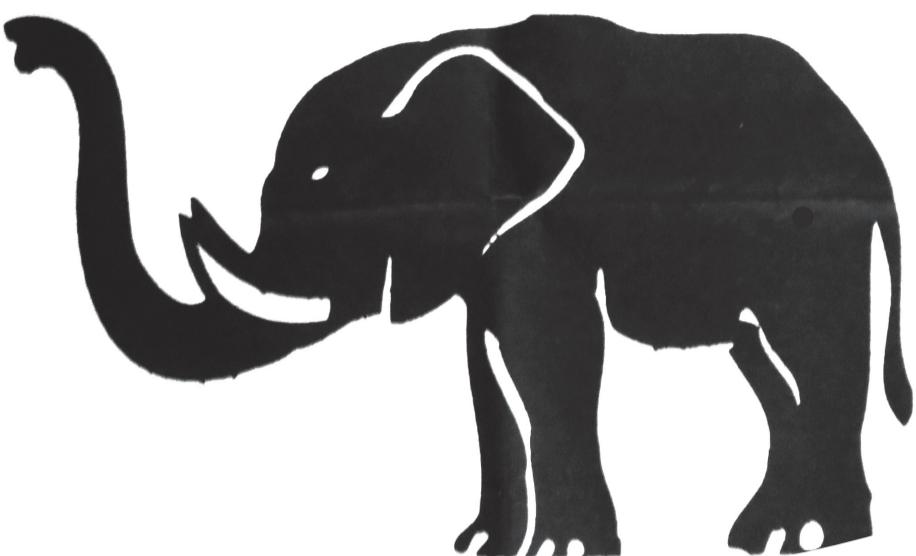
font l'ADF d'aujourd'hui. Aux législatives comme aux municipales ils sont représentés à près de 75%.

Des raisons pour voter ADF/RDA

ADF/RDA n'est pas nouveau, c'est un parti qui a fait ses preuves. L'indépendance de la Haute Volta, c'est grâce à l'ADF/RDA. Les anciens se sont battus pour libérer la Haute Volta, aujourd'hui Burkina Faso et la suite logique est de permettre à la génération montante

de cheminer avec ce parti. Voter ADF/RDA, c'est voter utile pour la continuité de la Haute Volta, aujourd'hui Burkina Faso. Par ailleurs, le développement passe par la démocratie, autrement dit, pas de démocratie, pas de développement. Ainsi, puisque l'ADF/RDA prône le développement par la démocratie, nous appelons à voter utile en votant ADF/RDA afin d'ancrer le Burkina dans le développement.

ADF-RDA



Le logo

L'éléphant est reconnaissable et est bien en évidence sur notre logo avec sa trompe, ses oreilles et ses défenses. L'éléphant est connu dans toutes nos forêts en Afrique, en Asie et même en Europe. C'est un mammifère qui a sa place dans toutes les forêts et qui doit avoir sa place au Burkina.

Alliance Nationale pour le Développement/Parti de la Justice Sociale

«Après 25 ans de gombo, il faut essayer le toêga ou le boulvanka»

Ouédraogo Tom Lallé,
candidat aux législatives,
liste nationale, président du
Mouvement Panafricain des
Forces Unies pour le Travail,
l'Union et la Renaissance,
(MP Futur).

Représentation

Nous sommes cinq partis à aller en alliance, pour les élections couplées. Dans la région de l'Est, nous présentons des candidats uniquement aux législatives et au niveau des provinces du Gourma, de la Gnagna et de la Kompienga.

Des raisons pour voter AND/PJS

Je suis du Mouvement panafricain des forces unies pour le travail, l'union et la renaissance, en abrégé «MP Futur» et, nous sommes allés en alliance pour faire jouer la démocratie en faveur des partis qui ont une convergence de vision. Cela donne plus de

**ALLIANCE NATIONALE POUR
LE DEVELOPPEMENT/
PARTI DE LA JUSTICE SOCIALE
AND / PJS**



Les Échos du Sahel
Mensuel d'informations locales,
d'Intégration et de Développement

+226 40 77 77 18
+226 70 33 24 16
+226 78 83 80 53
+226 76 42 65 10

BP. 145 Fada N'Gourma
Burkina Faso
Email : mboluyi@yahoo.fr

Récépissé n°2011-044/CAO/TGI-F/PF
N°ISSN : 0796-8868

Directeur de publication
Guy-Michel BOLOUVI
Conseil de la rédaction
Justin LOMPO, NABA Yentema
Service commercial
Fatimata BARRY (Stagiaire)

Rédaction
Apollinaire Salembéré, Japhet Benyidoba, Philibert Yentangou, Guy-Michel Bolouvi, Kawé Jos, Dianou Yempabou, Issaka Hervé Combaré, Nako Hamado.

Conception graphique et Mise en page
Les Echos du Sahel

Impression
Ténakourou imprimerie

Distribution
SODIPRESSE 09 B.P 11315 Ouagadougou 09
+226 50 36 03 80

visibilité et de cohérence.

Quand on part en alliance, c'est qu'on a compris qu'il faut une synergie de forces pour gagner une bataille aux élections. Je souhaite que les électeurs de la région de l'Est, comme partout ailleurs dans le pays, puissent nous accorder leurs suffrages afin que nous puissions contribuer au jeu démocratique pour consolider la paix sociale et la bonne gouvernance.

Le peuple burkinabé, dans sa majorité, n'ignore pas qu'en toute chose, il faut, de temps en temps, un changement. Il faut changer et se donner la chance de progresser avec d'autres expériences. Cette vision doit être celle des électeurs. Il est bien de man-

Congrès pour la Démocratie et le Progrès



Représentation

Le CDP est partout présent dans les 5 provinces de la région, aussi bien pour les législatives que pour les municipales. Le CDP a tenu à respecter le quota genre et, au-delà des 30% puisque nos textes internes préconisent la parité. Evidemment, pour des raisons de listes gagnantes, il y a des endroits où la parité n'a pu être respectée mais, dans l'ensemble, le genre a été respecté ; tout comme les jeunes sont partout présents, surtout pour les municipales. Nous sommes même partout présents dans la commune de Matiacoali qu'on dit zone difficile d'accès.

Des raisons pour voter CDP

Les gens doivent nous faire confiance parce que le CDP a fait ses preuves. Le CDP dirige ce pays, gère les affaires nationales depuis peut-être 3 décennies mais, n'a jamais failli. La promotion sociale et

économique du pays, la stabilité politique, sont une réalité. Pour la continuité de la bonne marche du Burkina Faso et surtout pour l'émergence de notre pays, les gens doivent voter CDP.

L'électorat suit bien la campagne et, dans la région de l'Est, il y a un réel engouement pour les municipales autant que les législatives où se retrouvent pas mal de partis nouveaux arrivés. C'est le signe du renforcement de la démocratie. Les gens ont de plus en plus conscience qu'ils doivent et peuvent s'exprimer. En termes de participation donc, malgré la nouveauté de la biométrie, je crois que la preuve de la maturité de l'électorat est faite. Cet élément d'émergence citoyenne est le fait de l'ouverture démocratique du CDP et, il faut le renforcer, continuer de faire confiance, confirmer. Avec la décentralisation, les gens ont compris que chacun doit apporter sa pierre à la construction locale. Du côté des partis en lice, il y a également un relèvement du niveau de compétitivité et, cela, dans le respect mutuel. Les gens s'acceptent et font prévaloir leurs argu-

ger la sauce de gombo, mais il y a 25 ans qu'on la mange et il faut essayer une autre sauce, le toëga ou le boulvanka. Nous invitons les gens à changer pour voir. Nous ne disons pas que la sauce de gombo n'est pas bonne mais, à force de manger tout le temps le gombo, on peut en avoir marre.

Le Logo

Nous allons aux élections sous le logo de «l'arbre à karité», pour parler terre à terre. Le karité est d'un grand symbolisme dans notre pays, et tout Burkinabé connaît la valeur de cet arbre.▲

«Pour la continuité et l'émergence»

Salif Yada,
maire sortant de Diapangou, candidat à sa succession



ments. C'est un débat d'idées qui est aussi preuve d'un saut en avant de la discipline démocratique. Tout tourne autour du concret : qu'est-ce que vous avez fait, qu'est-ce que vous pouvez faire pour nous ?

Parce que le citoyen a besoin du concret et non plus du verbiage et de la fanfaronnade, le CDP est sa meilleure option. Nous partons confiants, comme devant une femme que nous sommes tous en train de courtiser, chacun met du sel, du soumbala pour séduire, c'est normal, c'est la compétition, c'est la démocratie mais, au bout, c'est le réalisme qui prévaut et, le CDP a largement fait ses preuves et offre du concret. Le CDP est dans le concret, pas dans les

«si ceci», «si cela». Il a montré qu'il peut construire, il a construit et demande à continuer de construire.

Le logo

Le Burkina Faso est un pays tout d'abord agro-pastoral et, dans notre logo figure en évidence la présence de l'eau, source de vie et le soleil tout autour et dont tout être vivant a besoin. L'eau, le soleil, les céréales et, un environnement doré qui symbolise la création de la richesse afin d'offrir une meilleure condition de vie pour les populations.▲

Mouvement Progressiste Africain

«Le Burkina du 3ème millénaire exige le changement fondamental»

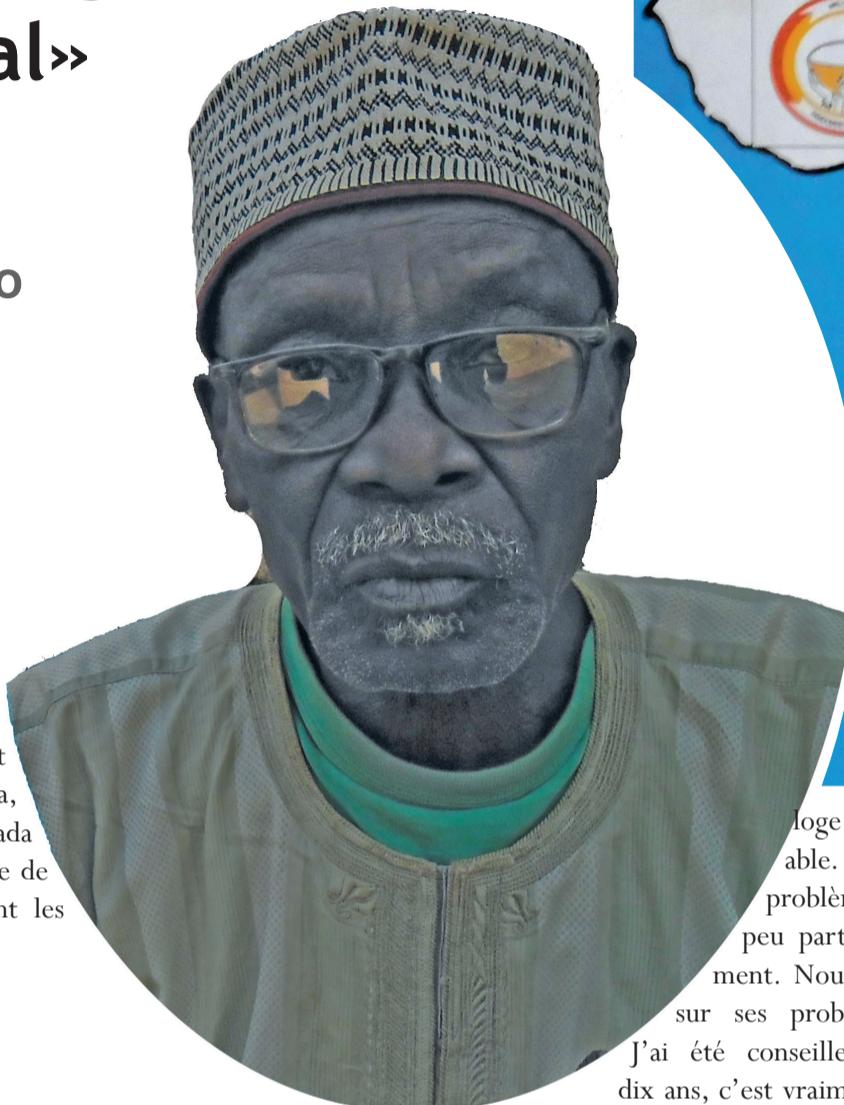
Abdoulaye Moïse Thiombiano

Représentation

Nous sommes une coalition de partis qui partent aux élections avec des candidats aussi bien aux législatives qu'aux municipales. Cependant, compte tenu des moyens financiers, parce qu'ils jouent un grand rôle, nous sommes uniquement en lice dans la province du Gourma, notamment dans les communes de Fada et de Yamba et, avec un bon nombre de femmes comme nous le demandent les règlements nationaux.

Des raisons pour voter MPA

Le Burkinabé, du plus grand au plus petit, a besoin d'un changement fondamental. Nous prônons le changement fondamental. Non pas seulement le changement



de personnes mais, d'idées, de politique, de social et tout... Le Burkina du 3ème millénaire l'exige. Nous voulons que tout le monde mange à sa faim, se soigne, se



logé de manière convenable. Dans notre pays, le problème agraire se pose un peu partout, le foncier également. Nous allons nous pencher sur ses problèmes fondamentaux. J'ai été conseiller municipal pendant dix ans, c'est vraiment marrant, quand le conseil municipal se réunit, c'est à 95% des badoùds : ils ne savent pas lire, ils ne savent pas écrire, ils ne comprennent rien. Que l'Eternel Tout Puissant, maître de l'Univers nous accorde ce changement

grâce à sa haute volonté et, avec l'appui des êtres humains que nous sommes, hommes, femmes, jeunes...

Le logo

Les partis de l'alliance qui constitue le MPA sont des progressistes, i.e. des partis d'opposition, des partis qui ne sont pas satisfaits de ce qui se passe depuis 20 ans. Ces partis se sont réunis pour un changement progressiste, fondamental, un changement que tout le monde souhaite de jour comme de nuit.

Organisation pour la Démocratie et le Travail



«Juste répartition et utilisation rationnelle des ressources du pays»

Zida Tene Marius, représentant provincial

Représentation

Dans la région de l'Est, nous sommes uniquement présents dans la province du Gourma mais, au niveau national, nous sommes dans les 13 régions et dans 20 provinces sur les 45. A l'Est, nous sommes donc à Fada où nous avons des candidatures pour les législatives et, en respect avec la composante genre, sans oublier les jeunes sur lesquels nous misons beaucoup.

Des raisons pour voter ODT

Il faut voter ODT parce que c'est un nouveau parti qui a beaucoup d'ambition pour la jeunesse, sur les opportunités à développer pour les jeunes. Nous prônons la juste répartition et l'utilisation rationnelle des ressources économiques du pays, comme facteur de l'émancipation des populations. Au Burkina, ceux que nous avons trouvés aux affaires, à notre naissance, sont toujours là et, on se demande si nous n'allons pas vieillir



en les ayant toujours à la gestion des choses. Ils sont là, omniprésents et cela même pose problème quand, d'un autre côté, on claironne que la vie appartient aux jeunes. Nous disons, pourquoi ne pas donner véritablement la chance à la jeunesse de s'exprimer, de prouver qu'elle est capable ?

Au niveau de la décentralisation, nous disons également qu'il faut évoluer, la rendre véritable. Aujourd'hui encore, tout se passe à Ouaga ; tu veux quelque chose, il faut monter à Ouaga. Le Burkina Faso ne se limite pas à Ouaga. La décentralisation n'est pas effective, la juste répartition n'est même pas commencée et, cela nous ramène à la juste répartition et utilisation des ressources, humaines, matérielles, décisionnelles, opérationnelles. Si la répartition était rationnelle, toutes les régions allaient s'égaler et favoriser l'émancipation de la masse. Les gens doivent sortir et voter l'ODT pour le changement.

Le logo

Nous avons comme symboles, la pioche, la case et la couleur blanche. La pioche pour le travail car, en bon Africain, on doit cultiver et, qui cultive se nourrit ; puis la case qui symbolise la construction de la patrie et, enfin, le fond blanc qui marque l'honnêteté. D'où notre devise : démocratie, travail, justice.◀

Union Nationale pour la Démocratie et le Développement

«Une seule main ne ramasse pas la farine mais, si je suis élue, j'ai des idées, je vais lutter»

Représentation

Au niveau de la région, nous avons pu nous présenter dans les provinces du Gourma, de la Komondjari, de la Kompienga et de la Tapoa. Au niveau des municipales, nous avons été trahi. Nous avons eu des listes de Fada, nous avons payé, nous avons les récépissés mais, les listes sont là, posées. Nous n'avons pas pu déposer. Nous avons été trahi par une personne, je me dis que la personne sait ce qu'elle nous a fait, ce n'est pas grave, chaque chose en son temps.

Ce qui me fait très chaud au cœur, c'est qu'au niveau de l'UNDD, nous avons présenté 100% de femmes dans le Gourma, à Fada N'Gourma. Mmes Diallo née

**Mme Diallo
née Namoano
Haoua,
1ère titulaire
dans le Gourma**



Namoano Haoua, 1ère titulaire, Pallo Manipougdba, 2ème titulaire ; Koadima Léya, 1ère suppléante et Legma Amélie, 2ème suppléante. Au niveau des municipales, la liste était constituée rien que de jeunes et, je les voyais tous enflammés, puis totalement déçus avec la trahison qui a fait que nous n'avons pas pu déposer. Il ne faut pas qu'ils baissent les bras

Des raisons pour voter UNDD

Je suis une femme, intellectuelle, professeur d'anglais depuis 19 ans. Les salaires

ne suffisent pas. On fait des grèves, on n'améliore rien. Un bon professeur, bien organisé, honnête, ne peut même pas se donner un bon véhicule et rouler avec 30 jours sur 30 dans ce pays. Même avec les vacances, on prend 10 heures par-ci, par-là, on se tue pour 2 000 F/heure, cette année c'est passé à 2 500 F. Et, on dit «Haie ! C'est la politique, cette année ils ont accepté vous donner les 500 F. Vous allez voir !» Les choses sont claires. Nous ne pouvons même pas nous trouver un bon logement. C'est la vraie galère ! Donc, qu'est-ce qu'il faut faire ? Comme je suis une femme, je

sais que je peux me battre, je me suis intéressée à la politique et, cette année on a dit de tenir compte du quota. Je suis venue pour représenter ma région. C'est une des raisons qui doit pousser les gens de l'Est à changer. La femme est quelqu'un qui a honte. Une femme est le début et la fin de toute chose. Le plus souvent, dans les foyers, vous entendez dire «*si maman était là !*» Parce que, c'est elle seule qui sait comment elle organise le foyer. Je dis souvent à mes militants, «*un homme se lève le matin, il dit à sa femme qu'il n'a rien, il lui balance 200 F, il s'en va, il vadrouille et il revient. Quelle que soit l'heure de son retour, il va trouver son repas. Il ne demande pas si les enfants ont mangé.*» La femme a fait tout ce qu'elle peut pour qu'ils aient à manger. Elle ne dira pas dehors ce que donne son mari. Elle œuvre à ce qu'on dise qu'elle est à l'aise chez elle. On ne saura pas qu'elle vit sous un toit incandescent.

L'une des autres raisons pour qu'on vote UNDD, c'est que Mme Diallo se bat pour la promotion de la jeune fille, de la femme et de la jeunesse. J'ai eu l'occasion d'aller aux Etats Unis, dans 5 Etats (...) nous avons échangé le 8 mars 2011 avec Mme Barack Obama et avec la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton. Nous leur avons dit «*chez nous, l'opposition, nous souffrons. Qu'est-ce que vous pouvez faire pour nous les femmes ? Elles nous ont dit, allez et créez des associations, essayez de travailler en équipe. Ne travaillez pas seule. Si la population trouve de quoi s'occuper, de quoi nourrir la famille, peut-être que les choses vont changer.*» J'ai pris note, je suis venue, j'ai introduit 3 dossiers au niveau de l'ambassade des Etats Unis et 2 ont marché. J'ai reçu un appui de 2 390 000 pour pouvoir doter l'association «*Bani yabdi*» de Fada d'un moulin multifonctionnel et de matériel pour travailler et se faire un peu de sous. Idem pour l'association «*Tin fi*» et, ainsi de suite. Pour la jeunesse, je suis en train de les sensibiliser dans ce sens pour les arracher au chômage. Vous savez, la femme, quand elle dit, elle fait. Ce que je propose pour la région, c'est la proximité. Les préoccupations des populations au Burkina et de la région de l'Est, c'est la santé, l'éducation, l'eau potable, l'insécurité, les infrastructures routières, l'emploi. Nous sommes le porte parole de ce qui se passe à la base, j'en fais ma préoccupation, une seule main ne ramasse pas la farine mais, si je suis élue, j'ai des idées, je vais lutter.

Le logo

Ci contre, Mme Diallo/Namoano Haoua au micro de la radio RED.



Une panthère et un soleil levant au milieu d'un cercle. Au soleil levant, quand tu vois une panthère, c'est qu'elle est prête à agir. C'est un animal qu'on ne fixe pas deux fois, comme on dit qu'on ne piétine pas deux fois les testicules d'un aveugle. La force du parti est à comparer à celle d'une panthère. Le soleil levant symbolise un futur d'espérance. Si nous dormons, nous espérons qu'il y aura le réveil au matin et, ce que nous avons vécu hier doit être enterré pour un aujourd'hui meilleur. C'est ainsi que vit la majorité des Burkinabé. Les «*happy few*», comme on dit en anglais, les personnes aisées, sont dans une portion de la terre de Ouagadougou, dans des bunkers, je ne sais pas à quoi cela sert, ni s'il y a également des bunkers dans la tombe. En tout cas, si j'ai de l'argent, je préfère construire une maison où toute la famille sera à l'abri de la pluie, au lieu d'un bunker où, en cas de tremblement de terre, il est même impossible de chercher les corps dans les décombres. Bunkers, bunkers ! Partagez on va manger, ils sont là, ils... !

Union pour la Renaissance (Parti Sankariste)

**«Par le travail,
nous espérons la victoire»**

**Lombo Badandi,
1er titulaire pour
les législatives
dans la Kompienga**



Représentation

Pour les législatives et les municipales nous sommes présents dans toutes la région de l'Est, et la représentation en genre est de l'ordre de 50/50. De même, les jeunes sont présents, puisqu'à 60%, nos listes sont constituées de jeunes de 20 à 35 ans.

Des raisons pour voter UNIR/PS

L'UNIR/PS se définit dans le prolongement de l'action du capitaine Thomas Sankara. Nous savons exactement ce qu'il a pu faire durant les 4 années et, nous nous donnons



le devoir de poursuivre son œuvre. Véritablement, après 25 ans de Blaise Compaoré, on se rend compte que le pays ne fait que reculer. La jeunesse n'a plus de repère et, c'est la raison pour laquelle nous invitons les jeunes à prendre leur responsabilité, parce qu'ils constituent 60% de la population burkinabé. Si ce sont les croulants qui vont gérer, cela va biaiser un peu la cohésion sociale. Aussi, on se rend compte que les femmes ne sont plus au devant des choses et, même pour celles qui sont au devant des choses, c'est de manière folklorique. On les retrouve seulement dans les djandjoba.

Enfin, il faut donner la dignité à notre peuple. On se rend compte que tout nous vient de l'extérieur. Nous comptons plus sur l'extérieur alors que nous avons des potentialités. Nous avons la ressource humaine, notre sous-sol, qu'on dit ne pas être riche, est quand même riche. Si nous gérons très bien le peu que nous avons, nous sortirons grandis dans nos rapports avec les autres. Il y aura le respect. Nous invitons les jeunes, les femmes, les papas et mamans à nous suivre pour donner la dignité à ce peuple qui, de plus en plus, est transformé en garibou. C'est pour éviter cet état de mendicité que l'UNIR/

PS prend ses responsabilités. En tout cas, si au soir du 2 décembre, nous avons la majorité à l'Assemblée, le pays va démarrer véritablement.

Le logo

Nous sommes reconnus comme le « parti de l'œuf » qui est l'alpha et l'oméga. Quelle que soit l'espèce, l'origine, c'est l'œuf et, cet œuf mérite respect. Alors prenons

garde de ne pas détruire tout ce que nous avons. Le premier cercle rouge, symbolise notre ardeur au travail. Pour se libérer, il faut travailler. L'esclave qui ne veut pas se libérer, ce n'est pas la peine qu'on s'apitoie sur son sort. Et, le vert signifie l'espoir pour toute personne qui travaille sérieusement et honnêtement. Par le travail, nous espérons la victoire.▲

Union pour le Progrès et le Changement

«Etre gouverné par d'autres personnes et autrement»

Lompo Etienne,
directeur provincial de campagne dans les 6 départements ou communes de la province du Gourma : Fada, Diabo, Tibga, Yamba, Matiacoali et Diapangou.



Présentation

Nous avons commencé un travail de fond dans le Gourma depuis la création de l'UPC en mars 2010. En deux ans, nous avons mis en place un comité de base dans presque chaque village, une sous section dans chaque commune et une section au niveau de chaque province au plan régional. Pour les législatives, nous présentons 4 candidats dans la province du Gourma dont 3 hommes et une femme et, dans une proportion de 50% pour ce qui est des générations. Dans toutes nos instances, la représentation jeunes et personnes âgées est équilibrée. Pour les municipales à Yamba, Fada, Diabo et Tibga nos listes respectent également le code électoral. Etant un jeune parti, nous n'avons pu déposer de liste à Diapangou et Matiacoali. Et, pour être sérieux, tant que nous ne sommes pas confiants, nous ne nous engageons pas. N'ayant pas fini notre structuration partout, nous n'avons pas voulu faire comme certains qui font du remplissage. Tout en étant sérieux, nous sommes présents dans toute la région, toutes les provinces.

Des raisons pour voter UPC

Nous apportons la nouvelle de l'espoir,

puisque l'UPC est le parti du progrès et du changement. L'aspiration au changement du Burkinabé est aujourd'hui plus forte que jamais. Le changement est un cri de ralliement pour tous les Burkinabé qui veulent être gouvernés par d'autres personnes et autrement. Nous nous engageons donc pour d'abord répondre à l'aspiration du peuple burkinabé : le changement qui implique d'être géré par d'autres personnes et autrement que ce que nous avons actuellement comme mode de gestion.

Nous avons constaté beaucoup de griefs dont la corruption, la vie chère, les inégalités sociales, l'insécurité dans le domaine de la santé, l'école, le chômage des jeunes... Nous avons beaucoup de thèmes sur lesquels nous savons concrètement que ça ne va pas. Il faut refaire les choses et nous nous engageons à le refaire par de nouvelles personnes et à le refaire autrement. Nous invitons donc les gens à nous voter pour un nouveau mode de gestion, plus démocratique. Au local, il y a beaucoup de mécontentement parce qu'il y a eu beaucoup de fausses promesses et les gens attendent mieux. L'état de léthargie dans lequel se trouve notre province, celui particulier dans lequel se trouve la commune de Fada, mérite que de nouvelles personnes s'engagent et donnent leur énergie pour un développement harmonieux, mieux partagé. Pas seulement le développement pour une population et pas pour l'autre. Nous voulons que tout ce qu'il y a comme effet positif de croissance puisse être mieux partagé et partagé à toute la population.

Nous lançons un autre appel à nos frères. Il est vrai que des pratiques politiciennes ont fait qu'on pense que la politique, c'est le mensonge, la gabegie. La politique, c'est tout autre chose. Il faut que le Burkinabé et, particulièrement le Fadalais, s'intéresse à la chose politique, parce que la politique,

c'est la gestion de la cité. Et, tant que tu ne t'intéresses pas à la façon dont on gère ta cité, on gère ton économie, gère tes droits et devoirs, ils seront bafoués. Les gens se plaignent, ils ne savent que critiquer mais, il faut avoir l'oreille et l'œil et, aussi, le pouvoir de s'exprimer, afin de ne pas arriver à la critique. Au stade de la critique, c'est trop tard, c'est que l'action est posée. L'action politique n'est donc pas l'apanage d'un groupe de personnes. Chacun doit s'intéresser à la chose politique pour éviter d'être trompé, éviter l'injustice, éviter de critiquer. Nous nous sommes donc engagés pour appeler nos frères et nos sœurs à s'intéresser à la chose politique. On ne vote pas pour des individus, on vote pour soi. A Fada ici, beaucoup d'argent rentre, rien ne se passe mais, les gens ne se plaignent pas, ils se contentent de leur situation. C'est un appel pour un éveil de conscience.▲

Le logo

Le lion symbolise la force tranquille, le courage et la fidélité. Fidélité, courage et force, c'est ce que nous voulons pour toutes les franges de la population. Le buste de lion sur un fond bleu-clair ceinturé par une bande de couleur jaune-or dans laquelle sont inscrits le nom et le sigle du parti. Il y a principalement trois couleurs qui caractérisent l'emblème de l'UPC, Union pour le progrès et le changement : le bleu-clair symbolise la transparence de notre démarche ; le jaune-or pour la prospérité que nous voulons pour le peuple burkinabé ; et, le vert pour l'espoir. D'où notre devise : démocratie, travail, solidarité.▲



Peut-on imaginer le siège d'un parti en période de campagne électorale sans ce kit stratégique de mobilisation et de veille ?